

cheroit à l'ennemi, & qu'on l'attaqueroit à la pointe du jour. L'ordre de la marche avec la disposition de l'attaque fut donné; l'Armée devoit marcher sur huit Colonnes au terrain où elle se formeroit en bataille; & la Réserve du Duc de Broglie, qui alloit être augmentée de huit Bataillons des Grenadiers de France & Royaux, devoit faire une neuvième Colonne, & tenir la droite en longeant la rive gauche du *Weser*. Toute l'action avoit été réglée par Mr. de Contades sur une supposition; & cette supposition étoit que par des mouvemens faits le 29. & le 30. le Prince Ferdinand de Brunswick avoit porté ses forces principales à sa droite, & qu'il n'avoit laissé à sa gauche qu'un Corps médiocre appuyé à l'escarpement du *Weser*, & fort éloigné du reste de son Armée, dont la droite appuyoit à *Hill*. Le Duc de Broglie fut chargé d'attaquer ce Corps médiocre. On ne doutoit pas de la supériorité de la Réserve Française sur lui, & l'ordre portoit qu'après l'avoir renversé & poussé, Mr. de Broglie prendroit le Corps d'Armée par son flanc gauche, & faciliteroit par-là à l'Armée de Mr. de Contades son attaque & la victoire. Telle étoit la direction.

Le Duc de Broglie fut en bataille avant le jour à portée du fusil des grandes Gardes des Alliés. A la première ligne il avoit neuf Bataillons, autant à sa seconde, & quatre autres composoient sa Réserve. Sa Cavalerie étoit en deux Colonnes derrière la gauche de son Infanterie, afin de pouvoir se mettre en Bataille pour la soutenir au besoin, & pour soutenir le Chevalier de Nicolai, Lieutenant Général, dont la division de trois Brigades d'Infanterie appuyoit à